



“ Quins nodrimens deu hom dar a infantes ” : L’éducation des petites filles dans le Llibre de les dones et sa traduction castillane

Laura Baldacchino

► To cite this version:

Laura Baldacchino. “ Quins nodrimens deu hom dar a infantes ” : L’éducation des petites filles dans le Llibre de les dones et sa traduction castillane. *e-Spania - Revue interdisciplinaire d’études hispaniques médiévales et modernes*, 2023, 44. <hal-04020069>

HAL Id: hal-04020069

<https://hal.science/hal-04020069v1>

Submitted on 8 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License



e-Spania

Revue interdisciplinaire d'études hispaniques
médiévales et modernes

44 | février 2023

Éducation dans les territoires de la monarchie ibérique
(XV^e-XVII^e siècle)

« Quins nodrimens deu hom dar a infantes » : L'éducation des petites filles dans le *Llibre de les dones* et sa traduction castillane

Laura Baldacchino



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/e-spania/46394>

ISSN : 1951-6169

Éditeur

Civilisations et Littératures d'Espagne et d'Amérique du Moyen Âge aux Lumières (CLEA) - Paris
Sorbonne

Ce document vous est offert par Casa de Velázquez



Référence électronique

Laura Baldacchino, « « Quins nodrimens deu hom dar a infantes » : L'éducation des petites filles dans le *Llibre de les dones* et sa traduction castillane », *e-Spania* [En ligne], 44 | février 2023, mis en ligne le 28 février 2023, consulté le 08 mars 2023. URL : <http://journals.openedition.org/e-spania/46394>

Ce document a été généré automatiquement le 7 mars 2023.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

« Quins nodrimens deu hom dar a infantas » : L'éducation des petites filles dans le *Llibre de les dones* et sa traduction castillane

Laura Baldacchino

- 1 À la fin du XIV^e siècle, la couronne d'Aragon devient le berceau du premier traité sur les femmes en péninsule Ibérique. Composé par Francesc Eiximenis et originellement dédié à la comtesse de Prades, Sanxa Ximenis d'Arenós, le *Llibre de les dones* se présente dès le prologue comme un livre « *tot de dones* »¹. Le reste de la péninsule ne pouvait, semble-t-il, rester dépourvu d'une telle œuvre ; c'est ainsi que naît, dans la première moitié du XV^e siècle, la traduction castillane anonyme, qui servira à son tour de modèle au *Carro de las donas*, version fortement remaniée et imprimée en 1542 à Valladolid. Le traité, comme sa traduction, se divise en deux parties. Pour reprendre les mots de l'auteur, la première « *tracta generalment d'açò qui a dones pertany* »² tandis que la seconde « *tracta d'elles en special segons cinch maneres d'elles* »³. Cette dernière s'articule autour des différents âges et statuts des femmes : petites filles, adolescentes, femmes mariées, veuves et religieuses. La question de l'éducation des petites filles, qui occupe le présent article, est le thème principal des chapitres XIV à XVIII :

[14] *Açí comensa la II part principal d'aquest libre, la qual parla en special de les dones segons V maneres d'elles ya damont recitades, segons les quals V maneres se seguexen V tractats de dones. E lo primer és de les infantas. E és XIII en l'orde dels capítols precedents.*

[15] *Com Déus poneys aquells qui mal nodrexen lurs infans.*

[16] *Quins nodrimens deu hom dar a infantas.*

[17] *Com les deu hom guardar que no sien ocioses.*

[18] *Com deu hom attendre per nodriment de les infantas a les nodrïces, e a continúa correcció⁴.*

- 2 On la retrouve néanmoins dans les traités suivants qui portent sur les jeunes filles (où la virginité joue un rôle fondamental), les femmes mariées (la procréation et l'éducation des enfants étant perçues comme les raisons premières de l'existence du

sexe féminin sur Terre), ainsi que dans la partie consacrée aux veuves. La présence du thème de l'éducation est d'autant plus prégnante dès lors que l'on s'intéresse à l'agencement de ces traités. De fait, si les quatre premiers forment une unité thématique autour des femmes laïques, depuis l'enfance jusqu'au veuvage, le traité sur les veuves conclut pourtant sur l'éducation des enfants, thème définitivement névralgique pour le franciscain :

Mas les viudes solen mal nodrir lurs infans, en tant que infant mal nodrit és apellat « nodrit de viuda » comunament, e per tal les en pagua Déus ya en esta vida, car aquells infans que elles an mal nodrits los trahen huylls en vida, e han poca memòria d'elles après lur mort, commo, emperò, per bé nodrir lurs infants pogren haver guanyada gran corona em paradís⁵.

- 3 Quel rôle le franciscain attribue-t-il à l'éducation des petites filles dans le *Llibre de les dones* ? Comment la conçoit-il ? Y a-t-il des différences notoires entre le *Llibre de les dones*, le *Libro de las donas* et le *Carro de las donas* ? Après de brèves considérations linguistiques, nécessaires pour mieux cerner le thème de l'éducation dans le traité, nous nous intéresserons au contenu de ces chapitres et à leur finalité. Enfin, et parce qu'il nous semble pertinent de faire dialoguer les trois états textuels dont la communauté des chercheurs dispose, nous proposons, en dernière partie, une étude comparative entre, d'une part, le *Llibre de les dones* et la traduction castillane et, d'autre part, la version remaniée de 1542.

Nommer l'éducation dans le premier traité

- 4 Les nombreuses variantes de verbes et substantifs relatifs à l'éducation que l'on rencontre dans l'apparat critique du *Llibre de les dones* disent déjà beaucoup sur l'ampleur de ce thème. Comment Francesc Eiximenis nomme-t-il l'éducation et comment la traduction castillane adapte-t-elle ce signifié à une réalité linguistique autre ? Nous exposons, ci-dessous, par ordre de récurrence, les leçons de la version catalane et celles qui figurent, au même endroit du texte, dans les deux branches qui composent la version castillane :⁶

(Version catalane) Branche castillane KBCL] Branche « orientale » ADO)

nodrir] *criar, acostumar*] *criar, castigar, mostrar, ensenar, demostrar*
nodriment] *criança, criamiento, el criar, crianças e castigos*] *criamiento, costumbres, ensennamientos, castigos*
avehar] *avezar, vedar, fazer, mostrar*] *avezar*
affillar] *profijar*] *criar*
instruhir] *ensenar*] *instituir*
adoctrinar] *doctrinar*] *ensenar*
doctrina] *doctrina*] *doctrina*
ensenyament] *doctrina, mala palabra*] *ensennamientos*
acostumar] *acostumar*] *acostumar*

- 5 Le texte castillan présente une diversité de mots plus importante que la version catalane, notamment au sein de la branche dite « orientale », composée des témoins A, D et O. Le verbe que l'on trouve le plus souvent dans la version catalane est « *nodrir* », terme qui existait en castillan, selon le dictionnaire de Martín Alonso, dès le XIII^e siècle avec le sens de « *educar, instruir* », puis, au XIV^e, avec celui de « *alimentar, nutrir* »⁷. La base de données du CORDE⁸ recense, par ailleurs, vingt-six occurrences de « *nodrir* » en castillan dans trois œuvres du XV^e siècle. Le verbe équivalent existait donc lorsque l'on

a traduit le *Llibre de les dones* en castillan ; pourtant, ce verbe est absent dans la version castillane.

- 6 Les témoins castillans traduisent de manière générale « *nodrir* » par « *criar* ». La polysémie du verbe « *criar* » peut néanmoins poser problème lors de la lecture de certains passages du *Libro*⁹, c'est pourquoi il convient de distinguer dès à présent les différents sens qui sont convoqués. Lorsque tous les témoins castillans inscrivent « *criar* » au début de l'*exemplum* sur la mère de saint Bernard qui allaite ses enfants (« *todos sus fijos quería criar de su leche propia* »), il faut comprendre ce verbe selon le troisième sens que propose le dictionnaire de Martín Alonso : « 3. s. xv. *Nutrir y alimentar la madre o la nodriza al niño con la leche de sus pechos* »¹⁰. Dans les premières lignes de l'*exemplum* qui suit, soit celui sur Vedasta, la première apparition de « *criar* » (« *tenía la sobredicha manera en criar sus fijos* ») peut prêter à confusion. Étant donné que l'*exemplum* sur l'allaitement le précède et associait cette pratique au verbe « *criar* », la présence de ce même verbe dans l'*exemplum* de Vedasta nous induirait à croire que le sens ici présent fonctionne pareillement comme synonyme de « nourrir ». Or, cet *exemplum* ne concerne pas l'allaitement mais l'éducation que la mère a appliquée à ses enfants et les valeurs qu'elle leur a inculquées. Ce même lexème « *cria* » apparaît d'ailleurs plus loin dans l'*exemplum* et dans des contextes syntactiques qui rendent plus évidents la compréhension du verbe selon son sixième sens, plus large (« 6. s. xiii al xv. *Instruir, educar y dirigir* »)¹¹. Ainsi peut-on lire à différents endroits : « *me han fecho muchas gracias de las buenas crianças e castigos*¹² [*castigos ADO*] *que les di* », « *e sy los cria mal e a pecado* », « *el padre e la madre que criasen* [*demuestren ADO*] *sus fijos a temer e amar a Dios* », « *deven tener el padre e la madre en bien criar sus fijos, porque sirvan a Dios* ». Ce même sens général d'« éduquer » est celui qui figure dans tous les témoins castillans dans le titre du chapitre xv (« *Cómo Dios atormenta a aquellos que mal crían sus fijos* »), dans la conclusion de l'*exemplum* sur le duc de Bulgarie au même chapitre (« *Por todo esto paresçe cuánto deve cada uno parar mientes a criar bien sus fijos* ») ainsi qu'au chapitre xvii où l'auteur donne comme sixième conseil que « *se debe criar la ninna en tal manera que non sea mentirosa* ». Au chapitre xiv, en revanche, la version castillane emploie le verbe « *criar* » à un moment où il est question d'adoption (« *tomavan de los ospitales o de algunas personas pobres algúnd ninno que ellas mesmas criavan* »). Dans ce cas-là, c'est le cinquième sens qu'il faut comprendre : « 5. s. xii al xv. *Alimentar y educar en su casa a un hijo extraño* »¹³.
- 7 La branche « orientale » utilise parfois un autre verbe pour traduire « *nodrir* », comme au chapitre xvi où les témoins lisent « *mostrar* » dans la phrase « *las deven bien criar que non sean perezosas* ». Le verbe « *mostrar* » peut être compris selon son premier sens, à savoir « tr. s. xii al xv. *Manifestar o exponer a la vista una cosa; enseñarla o señalarla para que se vea*. » La variante conduit ainsi à une lecture différente du conseil : alors que la version catalane et la branche KBCL comprennent « *nodrir* » ou « *criar* » comme synonyme d'« éduquer », la branche ADO souligne l'importance de la vue et de l'*imitatio* dans le processus éducatif¹⁴. L'éducation acquiert ici, par la variante, un sens tout à fait visuel et pragmatique.

Destinataires, contenus et finalités des savoirs relatifs à l'éducation des petites filles

Un programme pédagogique destiné aux parents ?

- 8 Dès le chapitre VI, Eiximenis conçoit l'éducation des enfants comme une tâche propre à la gent féminine :

La terça ocasió per què estech dada a l'hom per compayia diu aquest que sí fo per nodrir los infants, car açò molt mills ho fan les dones que los hòmens per ordinació divinal. Axí que és natural cosa a la dona ésser inclinada a nodrir infans, e aquesta és la raó que les infantes poques per si metexes se fan, de draps o de fust, fills, e fan aparès que'ls donen a mamar e'ls tracten axí con si vivien e eren lurs infants¹⁵.

- 9 Selon l'auteur, la prédestination de la gent féminine à l'éducation des enfants est déjà visible chez la fillette, qui confectionne des poupées. Cependant, le programme pédagogique eiximinien concerne non seulement les mères mais toute personne qui peut jouer le rôle d'éducateur, indifféremment de son sexe et de son statut : pères, nourrices, parrains, précepteurs et maris envers, cette fois-ci, leur épouse¹⁶. Dès lors, l'éducation de la gent féminine semble être, pour Eiximenis, le point de départ pour garantir le maintien de l'ordre social et le respect des valeurs chrétiennes. Tout éducateur joue, en ce sens, un rôle décisif et devient responsable du bon équilibre de la société. À l'inverse, l'adaptateur anonyme du *Carro de las donas* restreint, semble-t-il, la tâche de l'éducation aux parents puisqu'il change le substantif « ombre » par celui de « padres » aux chapitres XVII et XX (qui correspondent aux chapitres XV et XVII du *Libro*). En outre, il insère un nouveau chapitre (XVIII) qu'il emprunte à la *Instrucción de la muger christiana* de Juan Luis Vives¹⁷ afin de persuader les parents d'éduquer et d'instruire leurs enfants et, pour la mère, de les allaiter plutôt que de prendre le risque de les laisser à des nourrices :

Por bien que las críen fuera de sus casas, no ay tanto cuydado como quando las crían sus madres. E como qualquiera ocupación olvida hijos ajenos, assí las amas los dexan con descuydo en lugares donde peligran las vidas. Y también va gran ventaja en criarlas sus propias madres, quanto a la buena doctrina y enseñamiento de buenas costumbres y bondad¹⁸.

Savoirs pratiques, savants et spirituels

- 10 L'éducation opère, dans le traité, à trois niveaux – le savoir-pratique, le savoir-savant et l'édification – qui correspondent aux trois termes que définit Cécile Codet pour parler d'éducation au Moyen-Âge, à savoir : l'éducation, l'instruction et l'édification¹⁹.
- 11 Sans grande surprise, le programme éducatif pratique du franciscain repose avant tout sur les principes fondamentaux de la religion catholique. L'éducation d'une petite fille consiste à la préparer pour qu'elle devienne, d'abord, une bonne chrétienne, ensuite, une bonne épouse, puis, à son tour, une bonne mère. En plus d'apprendre les prières²⁰, les petites filles doivent donc apprendre à adopter les bons gestes et les attitudes pieuses. D'autres conseils complètent la liste et se fondent sur une pensée rigoriste puisque ces derniers, qui se réfèrent davantage aux relations sociales, sont majoritairement associés à la privation et à la retenue. La fillette ne doit ni jurer, ni rire, ni mentir, ni regarder les autres dans les yeux, ni s'approcher de la fenêtre pour éviter tout contact avec la gent masculine, ni trop dormir. Eiximenis, puisque ce qui lui

importe est la dimension religieuse de l'éducation, passe sous silence d'autres enseignements propres au monde laïque comme la danse ou le jeu.

- 12 Dans le *Llibre* et sa traduction, le contenu pratique ou technique se mêle sans cesse à l'instruction²¹, soit à un contenu savant et idéologique composé des propos d'Eiximenis lui-même – qui est aux XIV^e et XV^e siècles une figure majeure du franciscanisme – et à une profusion d'autorités qui nourrissent les propos de l'auteur et enrichissent, ou actualisent, les connaissances érudites et doctrinales déjà acquises par le lecteur ou la lectrice. Dès le début du traité, le franciscain insiste sur la nécessité de cette alliance féconde entre la *praxis* et la théorie pour mener à bien son projet didactique :

*Lo libre aquest, senyora molt reverent, és tot de dones, e tracta de lurs bonees, e vicis e remeys de aquells, segons que la Sancta Scriptura e ls sants doctors e filosofos han parlat, e segons que continúa experiència nos ensenya*²².

- 13 En outre, les chapitres sur l'éducation des petites filles sont curieusement ceux où l'on recense le plus grand nombre d'*exempla*, comme nous le verrons plus loin dans l'étude.

- 14 Le troisième niveau, l'édification,

visait à transformer le comportement des personnes que l'on souhaite éduquer en leur proposant, via l'émulation, d'atteindre la perfection de personnes considérées comme particulièrement exemplaires sur le plan spirituel et religieux²³.

- 15 De fait, les *exempla* sur l'éducation des petites filles sont tous orientés, au-delà de leur diversité, vers une dimension religieuse. La conception boécienne de l'éducation qui émane de ces chapitres est comprise comme un service rendu à Dieu et est intrinsèquement liée aux notions de vice et de vertu. Ainsi, les *exempla* sur Héli et sur le fils de Lucrèce illustrent, en même temps, les dangers des péchés de la gourmandise et de la luxure, tandis que celui sur sainte Élisabeth permet à l'auteur de faire l'apologie de la charité. Le processus d'édification est, par conséquent, double et progressif puisque pour inculquer des valeurs et des comportements exemplaires aux petites filles, il faut d'abord que les parents les incarnent et les appliquent à eux-mêmes. Comme le remarque très justement Cécile Codet,

le *Libro* remplit une double fonction : disponible pour celle qui veut avoir elle-même accès aux enseignements qu'il contient, il se présente également comme un outil pour le pédagogue, dans la mesure où il lui permettra de connaître son public²⁴.

- 16 Les témoins castillans de la branche KBCL soulignent d'ailleurs l'importance d'une éducation qui se doit d'être vertueuse, notamment au début du chapitre XIV où l'on peut lire : « la persona que **bien** cría sus **fijos** es digna de ser presciada », contrairement à la version catalane (« la persona que *nodreys és digna de ésser preada* ») et à la branche « orientale » (« la persona que *cría es digna de ser presciada* »). Éduquer les fillettes suppose toutefois une implication et une rigueur plus grande que pour les garçons car, comme l'indique Eiximenis en guise d'introduction de la partie sur les petites filles,

*La persona qui filla ha deu pensar que porta gran càrrech sobre si metexa, e açò per tal car, si la filla per colpa de sa mare o del pare té mala via, Déus la li demandará de les sues mans en la mort. Aprés per tal gran confusió de pare o de mare és haver mala filla, hoc encara de tots sos parents, segons que diu la Scriptura*²⁵.

- 17 Ainsi, c'est à partir de ce constat péjoratif et dans le but de transformer cette charge intrinsèque au sexe féminin en quelque chose d'utile et positif, que l'auteur tisse une série de conseils orientés vers l'édification des fillettes, des éducateurs et, par extension, de la société en général.

Réflexions sur les différents usages des sources par Eiximenis

Enfance ou adolescence

- 18 L'insertion conjointe d'une trentaine d'autorités et d'*exempla* sur les cinq chapitres consacrés à l'éducation soutient le programme éducatif d'Eiximenis et sa démarche instructive. Les saintes Écritures, Boèce, Sénèque, les proverbes de Salomon et saint Jérôme apparaissent, en outre, à diverses reprises. Étonnamment, très peu d'*exempla* concernent l'éducation des petites filles à proprement parler et beaucoup dépassent les limites de l'enfance qu'Eiximenis rappelle pourtant au début du chapitre XVI :

*infantes e donzelles no són d'uns anys, car infanta és appellada comunament de x fins en xii anys ; e de dotze fins que la dona ha marit s'appella donzella*²⁶

- 19 Certains portent en effet sur la femme en général – soit, non sur l'âge, mais sur le sexe – tandis que d'autres se centrent sur la femme adolescente ou adulte, ou encore sur l'épouse. L'interdépendance entre l'homme et la femme, qui occupait d'ailleurs les chapitres précédant la partie sur les petites filles à partir d'une lecture de la Genèse, n'échappe pas aux *exempla* des chapitres sur l'enfance. Nombreux sont, de fait, ceux où l'homme apparaît comme protagoniste.
- 20 Seul le chapitre XVI concerne presque exclusivement les petites filles et esquisse un portrait idéalisé de ces dernières. Pourquoi, alors, Eiximenis n'attribue-t-il qu'une place mineure à l'éducation des petites filles *stricto sensu* alors qu'il prend soin de dédier toute une partie à ces dernières ? La séparation entre enfance et adolescence est-elle, pour l'auteur, réelle ou s'agit-il d'une convention plus ou moins artificielle qui sert plutôt à structurer le traité ? Dès les premières lignes du *Llibre*, cette confusion entre enfance et adolescence est manifeste puisque, quand bien même le titre qui ouvre la partie sur l'enfance semble se consacrer exclusivement aux « *infantes* », le franciscain nuance cette affirmation dès la phrase suivante : « *lo primer estament de dones què havem primerament a parlar s'apella de infantas e de donzelles ensemps* ». À la fin de la partie sur les petites filles, au chapitre XVIII, Eiximenis justifie la brièveté de la partie sur l'enfance et, indirectement, la fusion entre les deux âges :

*Moltes altres cosas han posades los sants e ls filosoffs de nodriment de infantas, emperò per tal cant lur etat és encara no plenament disposta a reebre doctrina, e per tal cant encara lus pot queucom valer ço que havem ancara a dir del nodriment de les donzelles, per tal bast de present ço que de les infantas havem dit*²⁷.

- 21 Pour l'auteur, les petites filles ne seraient donc pas encore assez aptes à recevoir une « *doctrina* ». Or, outre les quelques conseils pratiques qu'offre le franciscain en termes d'éducation et en lien avec le religieux, c'est bien l'édification qui intéresse Eiximenis, laquelle ne peut réellement entrer en ligne de compte qu'à partir de l'adolescence.
- 22 Face à cette carence d'*exempla* sur les petites filles, ceux qui concernent des adolescentes ou des femmes adultes sont majoritaires. Ces dernières, si elles n'ont pas reçu de bonne éducation au cours de leur enfance, peuvent encore être la cible d'une éducation et d'une édification à un âge plus avancé. Si l'on se centre sur les chapitres XVI et XVII qui abordent le travail d'aiguille, l'on notera que toutes les figures féminines mentionnées sont des adultes, à l'exception des filles de l'empereur Octavien, qui sont probablement adolescentes. Une certaine logique semble d'ailleurs régir l'enchaînement de ces *exempla*. En effet, Eiximenis part d'un *exemplum* illustrant un

remède contre la paresse – le travail d'aiguille – qui doit s'appliquer dès l'enfance ou l'adolescence, pour passer ensuite à trois *exempla* qui se projettent dans un futur plus éloigné afin de montrer les conséquences auxquelles peut mener l'application d'une bonne ou d'une mauvaise éducation. Pour l'auteur, l'éducation des petites filles est essentielle en ce qu'elle est l'origine des actions vertueuses ou vicieuses commises à l'âge adulte et le socle du bon équilibre de la société.

Un traité sur les femmes. Une éducation génériquement indifférenciée

- 23 La branche « orientale » du *Libro* et le *Carro* vont plus loin et innovent puisqu'à cette confusion des âges s'ajoute une confusion des sexes. En supprimant les lignes introductrices de la partie sur l'enfance, le copiste à l'origine de la branche « orientale » prend la liberté de modifier le titre et d'ajouter un masculin pluriel, élargissant ainsi le thème de l'éducation des fillettes aux enfants, indépendamment de de leur sexe :

Llibre : E lo primer és de **les infantes**

Libro : E el primero es de **las ninnas** (KBCL)] E el primero es de **los fijos e las fijas** (AO)²⁸

Carro : E el primero es de **sus hijos e hijas**

- 24 D'autres variantes, que nous exposons ci-dessous et inscrivons en gras, apparaissent tout au long de ces chapitres sur l'enfance. Si certaines sont vraisemblablement dues au processus de traduction, d'autres sont déjà présentes dans les différents témoins catalans conservés :²⁹

Chapitre XIV :

Llibre : dones qui infans nodrexen AHJi] dones que **jnfantes** nodrexen BFG

Libro : mugeres que crían fijos KBCL] mugeres que fijos crían ADO

Carro : mugeres que crían sus hijos

Chapitre XIV, titre :

Llibre : Quins nodrimens deu hom dar a infantes A] Quin nodriments deu hom dar a infantes J] Qui mostra quin nodriment deu dar a infantes i] Quin nodriments deu hom donar a **jnfants** B] Quin nodriment deu hom dar a **jnfants** G] Quins nodrimens deu hom dar a **jnfants** H] Quin nodriment deu hom dar a las jnfantes F

Libro : Qué criança deve dar el ombre a sus fijas K] Qué criança deve dar ombre a sus fijas B]

Qué criança deve el omne dar a sus fijas C] Qué criança deve el onbre dar a los fijos L] Que

demuestra qué criamiento deve omne dar a **los ninnos** ADO

Carro : Que ensena la criança que los hombres han de dar a **sus hijos** en su niñez

Chapitre XVI :

Llibre : infantes e donzelles no són d'uns anys FGHj] infantes donzelles no són d'uns anys AJ] infantes e **donzells** no són d'uns anys B

Libro : las ninnas e donzellas non son de unos annos KBCL] ninnas e donzellas non son de unos annos ADO

Carro : niña e donzella no es lo mismo

Chapitre XVI :

Llibre : la verga es medecina per a la follia de l'infant

Libro : la verga es melezina para la locura del moço KBCL] verga es medeçina para la locura **de las ninnas** ADO

Carro : verga es medicina para la locura **de las niñas**

Chapitre XVI :

Llibre : que les infantes se nodresquen en poquea

Libro : que las ninnas se críen e acostunbren quando son pequennas KBC] Conseja que las ninnas se deen criar e acostunbrar quando son pequennas L] que **los ninños** se castiguen quando **pequennos** ADO

Carro : que **los niños** deven ser castigados quando **pequeños**

Chapitre XVII :

Llibre : vici és de infans dir falsies ABGHJ vici és de infant dir falsies F vici és de **infantes** dir falsies i

Libro : viçio es de **las ninnas** dezir mentiras KBC] viçio es en **las ninnas** dezir mentira L] om. A] viçio es de ninnez dezir mentiras D] viçio es de ninnos dezir mentiras O

Carro : es vicio de niños dezir mentiras

Chapitre XVIII, titre :

Llibre : Com deu hom attendre per nodriment de les infantes a les nodriçes, e a contínua correcció

Libro : Cómmo deve el ombre parar mientes para el criar de **los fijos** a las amas KB] Cómmo deve el omne parar mientes para el criar de **los fijos** a las amas C] Cómmo deve el onbre parar mientes para el criar de **los fijos** a las amas que los crían L] om. A Cómmo deven curarse las ayas en el criamiento de las ninnas D Cómmo deve acatar las ayas en el criamiento de las ninnas O

Carro : Que habla del gran cuydado que deven tener las personas que criaren **niños** de los corregir siempre

Chapitre XVIII :

Llibre : Si fillas has, no·ls ensenyas jamés bona cara

Libro : Si tienes fijas, nunca jamás les muestres buen amor, e assý guardarás con temor su cuerpo de caer en vergüenza K] Si tienes **fijos**, nunca jamás les muestres buen amor BC] Si tienes **fijos** nunca les muestres buen amor L] Si has fijas, non les ensennes jamás buen amor A Si as fijas, non las ensennes jamás buen amor D Si has fijas, non las ensennes jamás buen amor O

Carro : Si **hijos** tienes, nunca les muestres amor

Épilogue :

Llibre : nodriment de infantes

Libro : criamiento de las ninnas KBCL] criamientos de ninnas **e de niños** ADO

Carro : doctrina de las buenas **niñas**

- 25 Dans le titre du chapitre XVI, A, D et O – qui, de manière générale, n'ont pas tendance à innover par rapport à la version catalane – intervertissent, comme les témoins catalans B, G et H, le genre employé dans la version catalane. La lecture de ce chapitre se voit modifiée et les conseils exposés ne doivent plus simplement s'appliquer aux fillettes mais à tout enfant, « *ninnos* » comprenant une valeur générique. Parfois, en revanche, la branche ADO maintient le féminin, contrairement à la branche KBCL qui innove notamment au chapitre XVII où KBCL lisent « *las ninnas* » alors que la version catalane inscrit un masculin pluriel qui se réfère aux deux sexes (« *infans* ») et que D traduit par « *de ninnez* » et O par « *de ninnos* ».
- 26 Outre ces variantes qui démontrent déjà, d'un point de vue linguistique, une hésitation au moment de traduire le terme générique catalan « *infant* » ou l'un de ses dérivés³⁰, il est de constater que la version catalane comprend déjà un grand nombre d'*exempla* qui illustrent des comportements non de la gent féminine mais de la gent masculine. Si le chapitre XVI offre trois *exempla* qui mettent en scène une figure féminine (la mère), le

chapitre xv en inclut quatre sur des figures masculines (le père ou le fils). Les principales différences entre ces sept *exempla* reposent, tout d'abord, sur le fait que les figures féminines sont exclusivement présentes dans des *exempla* tandis que les figures masculines sont surtout liées à des *contre-exempla*. Eiximenis semble presque accorder ici l'usage d'*exempla* ou de *contre-exempla* en fonction de la dualité homme/femme, en réservant généralement les *contre-exempla* aux figures masculines et les *exempla* aux figures féminines. Seuls l'*exemplum* de l'empereur Octavien et le *contre-exemplum* tiré de Cicéron ne correspondent pas à cet usage : le premier met en scène un père vertueux qui enseigne le travail de filage à ses filles et symbolise ici, la transmission du savoir de génération en génération ; le second a comme protagoniste une femme noble, romaine, qui ne veut pas s'adonner au travail de filage et se retrouve, par conséquent, chassée par l'impératrice.

- 27 En outre, les personnages convoqués dans les *exempla* et *contre-exempla* sont tous issus du monde nobiliaire, ce qu'Eiximenis ne dédaigne pas de souligner à l'aide d'incises au profit du propos didactique. Ainsi, le franciscain précise à propos de la mère de saint Bernard qui allaite ses enfants que « *era noble dona e fort generosa* ». De la même façon, Vedasta est caractérisée comme « *gran dona de Egipte* » et Héli comme « *sobiran bisbe* ». Octavien est « *emperador* », et ses filles, princesses ; la femme du roi de Dacie est reine ; sainte Élisabeth est « *fiylla del rey d'Ongria* » et Lotaire, roi d'Arménie. L'*exemplum* du duc de Bulgarie est sans doute celui qui souligne davantage la condition noble du père et du fils puisque apparaît fréquemment l'adjectif « *noble* » ou l'un de ses dérivés au sein de structures bimembresques (« *noble fill fort bon infant* », « *virtuts et noblees* », « *la mia mare, qui és cara e bona* »)³¹. La phrase qui vient clôturer le passage au discours direct souligne de la même façon l'importance du lignage : « *e am més viure simple cavaller vivent virtuosament que ésser duch del vostre ducat vivent vilment* »³².

- 28 Eiximenis se sert de cet *exemplum* comme prétexte pour insérer en filigrane une critique envers les nobles, critique présente dans d'autres œuvres d'Eiximenis, comme dans le *Dotzè* :

*car (els generosos) corrompen per lurs mals eximplis a molts, e tiren molts dels ciutadans jóvens a lur mala vida e ls fan semblants a ssy mateys, d'on partex gran part de tota destrucció en la ciutat*³³.

- 29 Le thème de l'éducation rend ainsi possible l'insertion de critiques sous-jacentes. De la même façon, Eiximenis, au chapitre xvi, fortement inspiré du *De moribus sacris*, expose une série de comportements pieux que la petite-fille doit acquérir et conseille soudainement aux petites filles de ne pas jouer avec d'autres enfants juifs ou musulmans :

[...] la deu hom instruhir en les coses qui guarden Déu, axí com és que s'àpia senyar e s'àpia lo Paternoster, e la Avemaria e ls Credo in Deum; e que s'àpia agenoyllar davant les ymàgens de Jhesucrist e de madona santa Maria; que si ou dir "Beneyt sia Jhesucrist", que respongua "Amen"; que no s'acost a juheus ne a moros, ne a res del lur, ne prenga res que li donen, ne parla sola ab eylls; que s'agenoll al cor de Déu en la esgleya [...] ³⁴

- 30 Ainsi, le thème de l'éducation des petites filles offre des modèles de pratiques éducatives propres au monde nobiliaire et qui ont comme finalité celle d'éduquer et d'édifier non seulement les petites filles mais aussi les petits-garçons et les éducateurs eux-mêmes. Ce thème permet, en outre, d'introduire subtilement certaines critiques qui sont fréquentes au xv^e siècle et qui seront reprises en écho dans le reste du traité.

Le *Carro de las donas* : un modèle d'éducation différent ?

Trois nouveaux chapitres

- 31 Les deux nouveaux premiers chapitres du *Carro* précèdent la partie sur l'enfance et portent sur la figure de la femme enceinte. Le premier s'intitule « *Capítulo xv. Que enseña lo que deve hazer la devota muger christiana quando está preñada, en el qual ay muy sanctas doctrinas* »³⁵, le second « *Capítulo xvi. Que muestra lo que la devota dueña christiana deve hazer quando ya, con el ayuda de Dios, á parido* »³⁶. Ces chapitres contiennent déjà en germe plusieurs thèmes qui seront développés dans les chapitres suivants sur l'éducation des petites filles, sans doute parce que, comme l'écrivait Danièle Alexandre-Bidon en commentant les propos de Philippe Ariès : « Être enfant, et enfant bien individualisé, c'est donc l'être "déjà dans le ventre de la mère", déjà pendant la grossesse »³⁷. Les propos de l'adaptateur quant à la figure de l'éducateur sont clairs : tout parent – peu importe sa condition sociale – doit élever ses enfants : « *deven los padres trabajar mucho por echar los primeros cimientos, que sean muy buenos criando a sus hijos en buena criança en servicio de Dios* »³⁸, « *las madres proprias deven criar sus proprios hijos* »³⁹, « *todas las mugeres quiso que fuessen yguales en el parir y en el criar los hijos, quanto quiera que fuessen reynas y generosas*. »⁴⁰ S'ensuit le thème de l'allaitement, auquel l'adaptateur octroie une place bien plus importante que ne le fait Eiximenis ou le traducteur. En effet, en plus de répéter fréquemment les vertus de l'allaitement⁴¹, l'adaptateur insère un nombre considérable d'*exempla* et établit une longue comparaison avec toute sorte d'animaux – chats, chiens, aigles, cigognes, lapins – qui élèvent leurs petits, avant de s'exclamer :

*Yo no sé por qué nos detenemos en estas cosas. Solas las mugeres tienen tanta crueldad que a sus hijos niegan su leche, la qual Dios les ha dado para que los críen, y el don que Dios dio de la leche, como ingratas buscan artificios para secarla y quitarla, y embían a sus hijos por las aldeas a gentes salvajes y de mala criança, lo qual es un gran deservicio y ofensa de Dios*⁴².

- 32 L'*exemplum* sur la mère de saint Bernard, qui illustre la question de l'allaitement au chapitre XIV du *Llibre* et du *Libro*, n'apparaît pas dans le *Carro* au chapitre XVI là où il aurait pourtant dû figurer. L'adaptateur le supprime de ce chapitre pour en réalité mieux l'amplifier à nouveau dans un troisième et nouveau chapitre qu'il intitule « *Capítulo xviii. Cómo deven los padres poner mucha diligencia en criar los hijos en nasciéndoles* » et qui copie en grande partie l'*Instrucción de la muger christiana* de Juan Luis Vives, selon Carmen Clausell Nácher⁴³.

Titres et épilogue

- 33 Les variantes que l'on rencontre dans le *Carro* sont la plupart du temps communes à la branche « orientale » et consistent à élargir le thème de l'éducation à tous les enfants (et non plus seulement à la gent féminine), à annuler la confusion entre l'enfance et l'adolescence, ou encore à préciser à quel éducateur s'adressent les chapitres :⁴⁴

Chapitre XVI (*Carro*) qui correspond au chapitre XIV du *Llibre* et du *Libro* :

Llibre : E lo primer és de les infantes

Libro : El primero es de las ninnas KBCL] Que demuestra cómo deve omne criar los **fijos e las fijas** AO] Que demuestra cómo deve omne criar los fijas D

Carro : Que habla cómo los **padres** deven criar sus **hijos e hijas**

Chapitre XVII] XV :

Llibre : Com Déus poneys aquells qui mal nodrexen lurs infans

Libro : Cómo Dios atormenta a aquellos que mal crían sus fijos KBCL] Que demuestra cómo Dios pune a aquellos que mal crían a sus hijos ADO

Carro : Que muestra cómo Dios castiga a **los padres** que mal **castigan y crían** a sus hijos

Chapitre XIX] XVI :

Llibre : Quins nodrimens deu hom dar a infantes

Libro : Qué criança deve dar el ombre a sus fijas KBCL] Que demuestra qué criamiento deve omne dar a **los niños** ADO

Carro : Que enseña la criança que los hombres han de dar a **sus hijos en su niñez**

Chapitre XX] XVII :

Llibre : Com les deu hom guardar que no sien occioses

Libro : Cómo deve el ombre guardar las ninnas [ninnas KB mujeres CL] que non estén ociosas] Que declara cómo las deve omne guardar que non sean ociosas ADO

Carro : Que habla cómo **los padres** deven trabajar que las niñas no sean ociosas

Chapitre XXI] XVIII :

Llibre : Com deu attendre per nodriment de les infantes a les nodrïces, e a contínua correcció

Libro : Cómo deve el ombre parar mientes para el criar de **los fijos** a las amas e a la corepcción continua KBCL] om. A] Que demuestra cómo deven curarse las ayas en el criamiento de las ninnas D] Que demuestra cómo deve acatar las ayas en el criamiento de las ninnas O

Carro : Que habla del gran cuydado que deven tener las personas que criaren **niños** de los corregir siempre

- 34 Dans l'épilogue, contrairement au *Llibre* et au *Libro*, le *Carro* semble suivre davantage le concept de la *brevitas* et omet la dernière phrase de conclusion qui faisait ressortir, par un souci de *claritas*, la structure du traité :

Llibre : Moltes altres coses han posades los sants e ls filosoffs de nodriment de infantes, emperò per tal cant lur etat és encara no plenament disposta a reebre doctrina, e per tal cant encara lus pot queucom valer ço que havem ancara a dir del nodriment de les donzelles, per tal bast de present ço que de les infantes havem dit. E açí és acabat lo primer tractat principal de la segona part d'aquest libre, en què havem tractat de les infantes.

Libro : Muchas otras cosas han puesto los santos e los filósofos de las costumbres e criamiento de las ninnas, empero porque su edad non es aún lleneramente dispuesta para rezebir doctrina, e porque aún les puede aprovechar algúnd poco lo que avemos de dezir del criamiento de las donzellas, por esto basta lo que de presente de las ninnas avemos dicho. E aquí es acabado el primero tractado prinçipal de la segunda parte de este libro, en que avemos tractado de las ninnas.

Carro : Muchas cosas han escripto los sanctos doctores hasta agora en doctrina de **niños**, pero los vasos son pequeños. Baste de todo **ellos** tomar esto poco que nosotros colligimos aquí e saberlo aprovechar.

- 35 Pour Eiximenis, la brièveté du traité sur les petites filles se doit au fait que ces dernières ne sont pas encore assez disposées à recevoir davantage d'instruction. L'adaptateur anonyme, quant à lui, recourt à une métaphore du verre – « los vasos son pequeños » – qui pourrait se référer tant aux enfants incapables de recevoir plus d'enseignements qu'au traité lui-même et au concept de la *brevitas*. Une autre différence notoire dans ces quelques lignes est que l'adaptateur rédige ces chapitres sur l'éducation non plus seulement pour la gent féminine mais pour tous les enfants puisque disparaît le substantif féminin pluriel « ninnas » en faveur d'un substantif

masculin pluriel « *niños* » ou d'un pronom personnel masculin pluriel « *ellos* ». Enfin, l'adaptation des termes relatifs à l'éducation est progressive puisque face au « *nodriment* » de la version catalane que la version castillane traduit par « *criamiento* » et innove en ajoutant « *costumbres* », le *Carro* inscrit uniquement « *doctrina* », ce qui met en évidence l'instruction théorique et l'édification au service du religieux.

Conclusion

- 36 Eiximenis aborde la question de l'éducation à travers une dimension didactico-morale et chrétienne. Par conséquent, elle sert d'efficace recours pour insérer des *exempla* à forte teneur didactique et véhiculer d'autres discours empruntés aux saintes Écritures ou à la patristique, qui à la fois maintiennent l'attention du lecteur, l'instruisent et enrichissent la dimension encyclopédique du traité. Néanmoins, si les conseils pragmatiques qu'offre le franciscain sur l'éducation participent essentiellement à l'apologie de la doctrine chrétienne, ils revêtent aussitôt une dimension profondément sociale et s'adressent à toute personne susceptible de jouer le rôle d'éducateur. La place qu'occupe l'éducation des fillettes dans ces cinq chapitres du *Llibre de les dones* semble donc, à première vue, peu importante face à l'extension des traités qui suivent sur les adolescentes, les femmes mariées ou les religieuses ; elle est, en réalité, essentielle en ce qu'elle garantit le bon équilibre de la société et le respect des valeurs chrétiennes.

BIBLIOGRAPHIE

- ALEXANDRE-BIDON, Danièle, « Grandeur et renaissance du sentiment de l'enfance au Moyen Âge », coll. « Histoire de l'éducation », 50, 1991, p. 39-63.
- ALONSO PEDRAZ, Martín, *Diccionario medieval español: desde las Glosas emilianenses y silenses (s. X) hasta el siglo XV*, Salamanque : Universidad Pontificia de Salamanca, 1986.
- CALERO, Francisco, « Francesc Eiximenis y Luis Vives: la clave de la verdad », *Revista de lenguas y literatures catalana, gallega y vasca*, 13, 2007, p. 25-37 (en ligne : <https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=2749109> ; consulté le 21 novembre 2022).
- CLAUSELL NÁCHER, Carmen, *Carro de las donas (Valladolid, 1542). Estudio preliminar y edición anotada*, thèse, Barcelone : Universitat Autònoma de Barcelona, 2004.
- CLAUSELL NÁCHER, Carmen, « Francesc Eiximenis en Castilla. I.: Del *Llibre de les Dones* al *Carro de las Donas* », *Boletín de la Real Academia de Buenas Letras de Barcelona*, 45, 1996, p. 439-464 (en ligne : <https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=7217763> ; consulté le 4 avril 2022).
- CODET, Cécile, *Femmes et éducation en Espagne à l'aube des temps modernes (1454 - fin des années 1520)*, Lyon : École Normale Supérieure de Lyon, 2014.
- IZQUIERDO MOLINAS, Eva, *Edició crítica dels capítols 1-100 del « Llibre de les dones » de Francesc Eiximenis: estudi codicològic, estudi ecdòtic i estudi històric*, thèse, Gérone : Universitat de Gérone, 2018.

REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, « Banco de datos (CORDE) », sur *Corpus diacrónico del español*, (en ligne : <http://www.rae.es>).

NOTES

1. Eva IZQUIERDO MOLINAS, *Edició crítica dels capítols 1-100 del « Llibre de les dones » de Francesc Eiximenis: estudio codicológico, estudi ecdòtic i estudi històric*, thèse, Gérone : Université de Gérone, 2018, p. 453. Au cours de ce travail, nous utiliserons cette édition pour citer le *Llibre de les dones*. Les citations du *Libro de las donas* seront tirées, quant à elles, de l'édition critique que nous réalisons dans le cadre de notre travail doctoral.
2. *Id.*
3. *Id.*
4. *Ibid.*, *op. cit.*, p. 454-455.
5. *Ibid.*, chapitre c, p. 648.
6. On conserve huit manuscrits, complets ou fragmentaires, de la version castillane : Madrid : Biblioteca Nacional de España, 12731 (A) ; Madrid : Biblioteca Nacional de España, 6228 (B) ; Salamanque : Biblioteca General Histórica de la Universidad de Salamanca, 386 (C) ; L'Escorial : Biblioteca Real del Monasterio de San Lorenzo de El Escorial, h-III-14 (D) ; L'Escorial : Biblioteca Real del Monasterio de San Lorenzo de El Escorial, h-III-20 (J) ; Madrid : Biblioteca Nacional de España, 10156 (K) ; Madrid : Biblioteca Histórica del Marqués de Valdecilla de la Universidad de la Complutense, 153 (L) ; Oviedo : Biblioteca Universitaria de la Universidad de Oviedo, 498 (O). Deux branches forment le *stemma codicum* de la traduction castillane : les témoins KBCL, d'une part, et ADOJ, d'autre part. Nous laissons de côté, pour ce travail, le témoin J étant donné qu'il ne comprend que les chapitres sur les religieuses. À propos de la branche « orientale », c'est-à-dire fortement influencée par le catalan, nous renvoyons au travail de Carmen CLAUSELL NÁCHER, « Francesc Eiximenis en Castilla. I. : Del *Llibre de les Donas* al *Carro de las Donas* », *Boletín de la Real Academia de Buenas Letras de Barcelona*, 45, 1996, p. 439-464 (en ligne : <https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=7217763> ; consulté le 4 avril 2022).
7. Martín ALONSO PEDRAZ, *Diccionario medieval español: desde las Glosas emilianenses y silenses (s. X) hasta el siglo XV*, Salamanque : Universidad Pontificia de Salamanca, 1986, p. 1434.
8. REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, « Banco de datos (CORDE) », *Corpus diacrónico del español*, (en ligne : <http://www.rae.es>).
9. Nous utiliserons désormais « *Libro* » pour parler du *Libro de las donas* et « *Llibre* » lorsqu'il s'agira de la version catalane.
10. M. ALONSO PEDRAZ, *op. cit.*, p. 813.
11. *Id.*
12. Nous inscrivons en gras la variante et insérons entre crochets les leçons des autres témoins.
13. M. ALONSO PEDRAZ, *op. cit.*, p. 813.
14. Sur le mimétisme et l'enseignement, nous renvoyons à la brillante thèse de Cécile CODET, *Femmes et éducation en Espagne à l'aube des temps modernes (1454 - fin des années 1520)*, thèse, Lyon : École Normale Supérieure de Lyon, 2014, p. 92.
15. E. IZQUIERDO MOLINAS, *op. cit.*, p. 469.
16. Au chapitre x, les maris sont considérés comme « *ductor e regidor* », le premier terme étant d'ailleurs soumis à de nombreuses variantes au sein de la tradition castillane : *doctor* ADO] *guiador* KB] *curador* C] *criador* L.
17. La relation entre Juan Luis Vives et l'adaptateur anonyme du *Carro de las donas* a été étudiée par : Francisco CALERO, « Francesc Eiximenis y Luis Vives: la clave de la verdad », *Revista de lenguas y literaturas catalana, gallega y vasca*, 13, 2007, p. 25-37 ; Julia FITZMAURICE-KELLY, « *Vives*

and the Carro de las donas », *Revue hispanique*, LXX-XI, 1933 ; David J. VIERA, « Más sobre Vives y el Carro de las donas », *Estudios franciscanos*, LXXV, 1974. Francisco Calero démontre, contre l'hypothèse formulée par Carmen Clausell Nácher dans sa thèse, qu'il ne serait pas impossible que l'auteur du *Carro de las donas* fût Juan Luis Vives lui-même : « *Lo que yo he llevado a cabo es recoger esos datos y así poder bautizarlo con su verdadero nombre: Juan Luis Vives* » (voir F. CALERO, *op. cit.*, p. 27).

18. C. CLAUSELL NÁCHER, *Carro de las donas* (Valladolid, 1542). *Estudio preliminar y edición anotada*, *op. cit.*, p. 67.

19. C. CODET, *op. cit.*, p. 10.

20. Eiximenis réserve l'apprentissage de la lecture aux « donzelles », à partir de douze ans.

21. Cécile Codet définit l'instruction comme « la transmission et l'acquisition de connaissances qui n'ont pas un but directement utilitaire » (C. CODET, *Femmes et éducation en Espagne à l'aube des temps modernes [1454 - fin des années 1520]*, *op. cit.*, p. 9).

22. E. IZQUIERDO MOLINAS, *op. cit.*, p. 453.

23. C. CODET, *op. cit.*, p. 10.

24. C. CODET, *op. cit.*, p. 311.

25. E. IZQUIERDO MOLINAS, *Edició crítica dels capítols 1-100 del « Llibre de les dones » de Francesc Eiximenis: estudi codicològic, estudi ecdòtic i estudi històric*, p. 485.

26. *Ibid.*, p. 489.

27. *Ibid.*, p. 495.

28. Le copiste de *D* inscrit d'abord un masculin « *fijos* » puis ajoute un trait à la marque du masculin pour le transformer en « *fijas* », repentir qu'il n'applique toutefois pas dans l'article qui précède.

29. Nous comparons l'apparat critique comprenant tous les témoins catalans manuscrits et l'incunable réalisé par Eva Izquierdo Molinas dans le cadre de sa thèse et le nôtre sur les versions castillanes. Nous utilisons le caractère gras pour signaler la variante et mettre en évidence les variantes partagées entre les différentes traditions textuelles.

30. L'on remarquera, nonobstant, qu'aucune variante n'apparaît lorsqu'il s'agit de traduire le mot « *fill* ».

31. E. IZQUIERDO MOLINAS, *Edició crítica dels capítols 1-100 del « Llibre de les dones » de Francesc Eiximenis: estudi codicològic, estudi ecdòtic i estudi històric*, p. 488.

32. *Id.*

33. *Ibid.* p. 662, note 99.

34. *Ibid.*, p. 489.

35. C. CLAUSELL NÁCHER, *Carro de las donas* (Valladolid, 1542). *Estudio preliminar y edición anotada*, p. 51-58.

36. *Ibid.*, p. 58-62.

37. Danièle ALEXANDRE-BIDON, « Grandeur et renaissance du sentiment de l'enfance au Moyen Âge », *Histoire de l'éducation*, 50, 1991, p. 41.

38. C. CLAUSELL NÁCHER, *Carro de las donas* (Valladolid, 1542). *Estudio preliminar y edición anotada*, p. 59.

39. *Ibid.*, p. 60.

40. *Id.*

41. *Id.* : « *E dizen que le deven por razón natural dar su leche a sus pechos, porque es de creer que para esto se la dio Dios en abundancia a sus pechos, para que le den a sus hijos* », « *Assí que, a la verdad, lo mejor es que las madres den leche a sus propios hijos.* »

42. C. CLAUSELL NÁCHER, *Carro de las donas* (Valladolid, 1542). *Estudio preliminar y edición anotada*, p. 61.

43. *Ibid.*, p. 67-70.

44. Nous inscrivons en gras les variantes principales afin de les mettre en évidence.

RÉSUMÉS

Le *Llibre de les dones*, composé à la fin du XIV^e siècle par Francesc Eiximenis puis traduit en castillan durant la première moitié du XIV^e siècle, se présente comme un traité didactico-moral destiné aux femmes. Entre les chapitres XIV et XVIII, le franciscain se centre sur l'éducation des petites filles, thème qui fait l'objet du présent article. À mi-chemin entre l'éducation, l'instruction et l'édification, ces chapitres se manifestent comme un *compendium* des gestes pratiques à adopter pour bien éduquer les petites filles et d'un savoir théorique soutenu par l'insertion d'*exempla* et d'*auctoritates*. Ainsi, nous interrogerons la manière dont Eiximenis, le traducteur du *Libro de las donas* et l'adaptateur du *Carro de las donas* abordent l'éducation de la gent féminine en lien avec la doctrine catholique et les enjeux qu'une telle entreprise suppose pour le bon équilibre de la société.

El *Llibre de les dones*, compuesto a finales del siglo XIV por Francesc Eiximenis y traducido después al castellano durante la primera mitad del siglo XV, se presenta como un tratado didáctico-moral que se dirige a las mujeres. Entre los capítulos XIV a XVIII, el franciscano se centra en la educación de las niñas, tema que ocupa el presente artículo. A medio camino entre la educación, la instrucción y la edificación, estos capítulos se manifiestan como un *compendium* de gestos prácticos que uno debe adoptar para educar bien a las niñas y de un saber teórico sobre la educación que se expresa en la inserción de *exempla* y de *auctoritates*. Así, interrogaremos la manera cómo Eiximenis, el traductor del *Libro de las donas* y el adaptador del *Carro de las donas* tratan de la educación de las mujeres vinculada con la doctrina católica y los desafíos que tal empresa supone para el buen equilibrio de la sociedad.

INDEX

Mots-clés : Llibre de les dones, Libro de las donas, Carro de las donas, Eiximenis, éducation, femmes, petites filles

Palabras claves : Llibre de les dones, Libro de las donas, Carro de las donas, Eiximenis, educación, mujeres, niñas

AUTEUR

LAURA BALDACCHINO

Sorbonne Université (CLEA, UR 4083) et École Normale Supérieure de Lyon (CIHAM, UMR 5648)